

Le Limousin pré-latin. À la fin de l'indépendance
l'oppida du Puy-de-Tour (Argentan, Corrèze), et celui de Villamont.

Le vaste territoire des Lemovices couvrait l'ensemble des trois départements Haute-Vienne, Corrèze, Creuse, augmentés du Nontronnais (Dordogne) et du Confolentais (Charente).

La protohistoire du Limousin nous est essentiellement connue par les tumuli et les enceintes fortifiées.

Plusieurs centaines de tumuli ont été signalés. Sur la carte figurent les principaux, ceux qui ont fait l'objet de fouilles positives, les groupes constituant de petites nécropoles.

Les fouilles sont presque toutes anciennes, mais n'ont donné lieu qu'à des publications généralement insuffisantes ou vieillies. La lecture de ces descriptions, l'étude des rares épaves mobilières conservées, permettent cependant de conclure que la plupart de ces sépultures sont à rattacher à la période hallstattienne moyenne. L'incinération est générale.

Quelques fouilles modernes montrent parfois une nouvelle utilisation à la période suivante, celle de La tène.

La bibliographie est très dispersée. Des essais d'inventaires ont été tentés, notamment par P. de Cossac, A. Masfrand, M. Imbert, M. Vazeilles...

On consultera avec profit le récent coup d'oeil d'ensemble de J.P. Millotte, La place du Massif Central dans la France protohistorique, dans Bull. Soc. préhist. française, LX, 9-10, 1963, p. 663-687.

Les oppida sont particulièrement nombreux. Le pays au relief vallonné, coupé par un réseau hydrographique dense, se prêtait bien à ce type de retranchements.

Il n'y a eu pratiquement aucune fouille et la datation de la construction ou de la période d'occupation reste à faire. L'observation d'un murus gallicus

Dunum (Dun), en magus (marché), Cassinomagus (Chassenon), en ritum (gué),
Augustoritum (Limoges).

Jean Perrier.